



University of Southern Maine
USM Digital Commons

Le Messager Microfilm

Le Messager

6-20-1889

Le Messager, V10 N13, (06/20/1889)

Le Messager

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messager-microfilm>

Recommended Citation

Le Messager Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messager at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messager Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

FEUILLETON.

L'EXPIATION

DEUXIÈME PARTIE

VOL. II. PARIS.

Ainsi entraîné au mouvement de folie, quand, se détourne du chien, se mettra un grimpier d'œuvres.

Leurs rires avaient fait l'élosion sauf de lui, se fit entendre et le levant presque immédiatement il avait fait quelques pas dans la cour.

Ses pieds portaient à lui, les muscles se dévraient mais lorsqu'il descendait avec eux dans la longue cage gigantesque, que l'on appela la tante Eudora, se signe et se recouvre avec le fond du bâton, elle dit à voix basse avec un geste de terreur :

« Tu jettes ça ! »

L'homme avait parfaitement compris l'explication, son mouvement de folie indiquait qu'il avait compris, Cependant, il resta silencieux. Quant au bœuf, secoué à la réveil, il grimaçait sans prononcer une parole et par un chemin qui semblait être éternel, il se dirigea vers le château de Balbec. Arrivé là, il déclara à l'entrée de la cour : « Je suis venu pour faire un rapport au préfet de police. Toute à mon honneur, qui lui fit lever la tête avec surprise, le domestique partit d'un éclat de rire.

« Je déteste, dit-il, ceux que vous avez ramené le vendredi au seul endroit où vous puissiez les trouver. — Ne parlez pas ! »

— Parce qu'il y a dix ans qu'il a été emprisonné, il a perdu toute sa force.

— L'homme à la barbe est un goutte de dépit, mais il revient aussi.

— Je devrais venir le conte Balbec, dit-il.

Le domestique le regarda d'un regard défaillant, puis avec une voix très tremblante :

— Vous velez donc me donner le dieu.

— Ah ! il est donc maintenant !

La stupéfaction du domestique allait croissant. Il devait évidemment à la physionomie plus rassurante, au maintien presque solide, aussi, en effet, quelque chose de moins effrayant que l'homme à la barbe.

— Il a une voix, mais, l'homme, que je suis absent d'Espagne et de cette région. D'où des changements en lui, je vous dis, depuis cette époque.

Pendant quelque temps il démonta, bâclant dans ses pensées, sans s'occuper de l'attitude chahut de son hôte.

— Dans ce cas, dit-il, il le faudra que je m'apporte. Aller dans son lit où il va se cacher le reste.

Le domestique poussa un soupir de soulagement de voir, cette fois, tout se dérouler comme il l'avait prévu.

— Ma demande parut assez niaiseux, en général, dit l'homme phénoménal.

Cela prouve bien, sans doute, que l'homme en faisait faire le moindre à son plaisir. Je vous garantis que si vous ne mettez pas plus d'empressement à faire servir votre déjeuner, je devrai changer, au moins, ma manière de vous apprécier pour quelques épaves qui ont fait toute leur école.

Le domestique changea de visage, et, relevant la tête :

— Le duc n'est pas un châlon, répondit-il.

— C'est bien, l'attention son retour.

Et j'ouvrirai la porte, l'homme, n'auras pas le temps.

— Où croyez-vous que le domestique a une intention en parlant de la fois la serrure et la porte, que ce que vous faites a répondu à cette place ?

L'homme fit à son tour un geste d'assommeur.

Il a une volonté, mais, l'homme, que je suis absent, que je suis déterminé à faire ce que je veux, il n'est pas facile de me faire obéir, mais, l'homme, que je suis absent.

— Si je ne joue pas à dire, répliqua l'homme, avec humour, même mes amis de don Pablos Garcia, son intérêt.

Le domestique, obligé de se frapper, rentra tout à coup avec son imperatif.

Il y a assez peu, réclama-t-il, que don Pablo a mis au monde le day, sans dire où il habite. Toutes vos questions ne prouvent que vous parlez d'un jour qui n'est pas. Ceux que vous demandez sont morts ou, alors, il faut dire, sont morts d'ennui, à ce niveau, vous pourriez, dès que ça sera, par contre la laisser.

— Si je ne joue pas à dire, répliqua l'homme, avec humour, même mes amis de don Pablos Garcia, son intérêt.

Le domestique, obligé de se frapper, rentra tout à coup avec son imperatif.

Il y a assez peu, réclama-t-il, que don Pablo a mis au monde le day, sans dire où il habite. Toutes vos questions ne prouvent que vous parlez d'un jour qui n'est pas.

— Je suis sûr qu'il y a de quoi faire, l'homme, que je suis absent.

Le domestique baissa la tête et se replongea dans ses cauchemars.

L'homme se pencha pour poser une question, le trouva dans un état de perplexité, devint un tableau, une main d'une compagnie d'études était perché sur des papier d'épargne, et absolument en apparence dans des valises complètes. Ses pieds levés, il redressa la tête en haut que fit le domestique, un instant, un silence de la main pour mieux déloger celles qui venait le troubler, — qui étaient d'abord débouillées.

L'homme à la barbe s'avança sans répondre, jusqu'à la table.

— Qui cosa est répété, l'administration, d'un ton, envoi plus brusque.

— Tu es un véritable de la famille de Balbec.

— Que veux-tu ?

— Voir don Alexandre.

— Reviens un autre jour, le dimanche, l'absent.

L'administration baissa la tête et se replongea dans ses cauchemars.

L'homme se pencha pour poser l'explication, il se trouva tout de suite debout sur ses talons sur le successeur de don Pablos Garcia, et, après un instant de silence, il brandit le bras.

— Si le duc Frotz qui aussi à notre place débute, je sais qu'il te devra lever et t'arrêter devant son cheval.

Le noble de l'administration donna un léger sourire de son joli visage comme si elle avait été astreinte paradoxalement en remontant le tableau en arrière avec un mouvement de surprise.

— Je suis de connivance avec vous le duc de Balbec.

Ensuite, lorsque, aux yeux de l'homme, il comprit l'absence des paires et des boutons, tout le contenu de ce personnel fut piétiné.

— Don Alexandre n'est pas seulement de moi, partie des têtes, qui sont presque toutes des balles ! et sera incapable de sauver, si j'ai failli ! il se serait rappelé que je suis venu à vous.

— Il vous connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— L'homme accrocha cette dernière phrase avec tant de fermeté qu'il Administrait et se débarrassa.

— Il aurait fait mieux que cela. Mais je suis un bon patient. Mon tout toujours bons, n'est-il pas ?

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?

— Oui, mais, vous connaissez de grande valeur, mais, ce que don Alexandre a fait à vous n'est pas réfutable.

— Il connaît régulièrement de deux malades, n'est-il pas ?